

REPUBLIQUE DU NIGER

REGION DE DIFFA



Cluster Protection
Niger

GRUPE DE TRAVAIL PROTECTION DIFFA

MAI 2021

MONITORING DE PROTECTION

Communes de Diffa, Chétimari, N'guigmi, Gueskerou, Maine-Soroa, Toumour, Kabléwa, Foulatary



© DRC, Session de renforcement des capacités des membres des comités et points focaux protection à Diffa



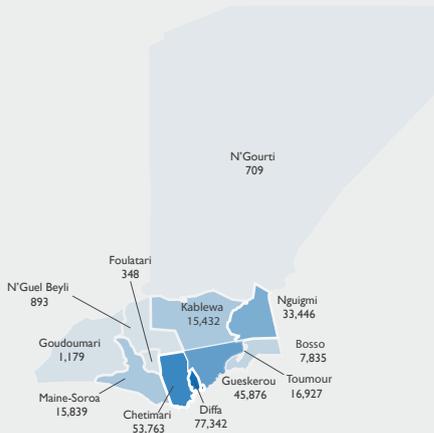
USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

Chiffres globaux - Région de Diffa Janvier 2021

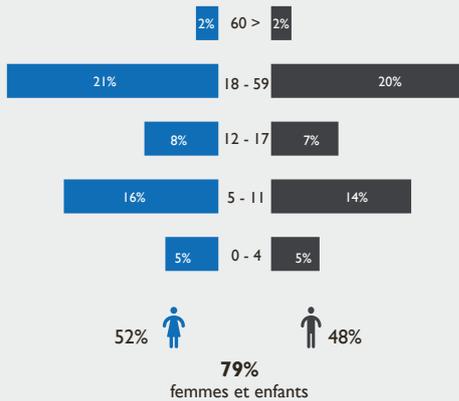

74,621
ménages


269,589
individus

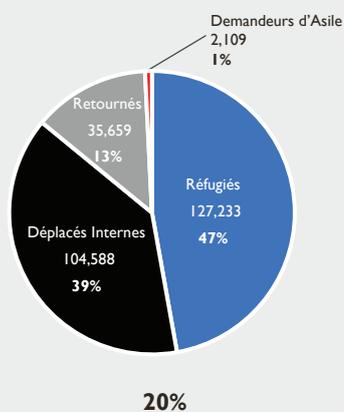
Répartition géographique des déplacés



Pyramide des âges



Répartition par statut



(Top 5 : Protection juridique et physique, Femme à risque

Enfant à risque, Parent célibataire, Personne âgée à risque, etc.)

I. APERÇU DE L'ENVIRONNEMENT SECURITAIRE ET DE PROTECTION

La précarité de la situation sécuritaire de la région de Diffa impacte considérablement sur l'environnement de protection, renforçant la psychose généralisée au sein de la population déjà meurtrie par plusieurs années de crise.

Après une relative accalmie ayant marqué la première décennie du mois de mai, les éléments des GANE ont repris leur activisme, perpétrant des incursions aussi meurtrières les unes que les autres et plongeant les civils dans la désolation totale. C'est ainsi que le 09 mai 2021, dans la localité de Djoone, commune de Chetimari, un agriculteur a été tué par les éléments d'un GANE alors qu'il était dans son champs.

Le lendemain, toujours au Sud de Chetimari, trois (03) éleveurs ont été tués au cours d'une incursion conduite par des éléments d'un GANE dans leur campement, provoquant leur déplacement vers Zarwaram.

Dans la nuit du 10 au 11 mai 2021, à Garin Wanzam, dans la commune de Gueskerou, des éléments d'un GANE ont extorqué une importante quantité de biens et numéraires après avoir tiré plusieurs coups de feu en l'air.

Avec une situation économique des moins reluisantes, les personnes déplacés internes continuent d'être inquiétées dans la recherche de leur pitance quotidienne. En témoigne l'arrestation, le 16 mai 2021, par les membres des forces de défense et de sécurité (FDS), de 9 IDPs de Kindjandi qui partaient à la pêche. Ils n'ont été libérés que le lendemain.

L'on ne saurait occulter la circulation des armes légères de petit calibre (ALPC) qui continue dans la ville de Diffa. L'assassinat, dans la nuit du 24 au 25 mai d'un déplacé interne de 20 ans au Nord Faisceau, par un groupe de cinq (05) personnes en est l'illustration.

Plusieurs rassemblements des éléments des GANE ont aussi été rapportés, notamment non loin de la ville de Diffa, au pont de Doutsy, situé à environ 02 Km de la ville, et le long de la rivière Komadougou Yobé. C'est dans un tel contexte qu'une incursion d'envergure des éléments d'un GANE a eu lieu dans l'après-midi du Vendredi 28 mai 2021. Cette incursion, conduite en pleine ville, a visé la position militaire de la Centrale de la Nigérienne d'Electricité (Nigélec) située à l'entrée de la ville de Diffa. Le bilan fait état de 4 membres des forces de défense et de sécurité (FDS) et 4 civils tués, 15 blessés et 3 personnes enlevées.

Au soir du Lundi, 31 mai 2021, une autre incursion a été repoussée à l'entrée Est de la ville de Diffa.

En plus de la détérioration continue de la situation sécuritaire, qui ne laisse aucun répit aux civils, qui se trouvent parfois coincés entre les GANE et les objectifs militaires, les incendies ont sinistré plusieurs ménages de la région de Diffa. 28 cas ont été rapportés.

Au regard de ce qui précède, 104 incidents ayant affecté 273 personnes ont été rapportés en Mai 2021 alors que **2,822 personnes** ont été identifiées en mouvement par les équipes en charge du monitoring de protection.

II. CONTEXTE OPERATIONNEL

Le contexte opérationnel dans la région de Diffa reste marqué par :

- La crainte liée à la persistance des menaces d'enlèvements, extorsions de biens et assassinats que connaît la région ;
- La recrudescence des incursions des GANE dans la ville de Diffa et ses alentours ;
- L'insécurité grandissante dans les pays voisins (Nigéria et Tchad) ;

- La persistance du « no go » dans les communes de Bosso, Toumour, Gueskerou (Sud) qui connaissent des infiltrations répétées des éléments de GANE avec comme conséquence directe la réduction de l'accès humanitaire ;
- La faible couverture ou l'absence de réseau téléphonique dans certaines zones (Bosso, Toumour, Kablewa, N'Guigmi) ;
- La limitation d'accès à certaines zones par les autorités, du fait de l'activisme des GANE et des opérations militaires ;
- La persistance des incidents EEI dans certaines zones (Chétimari, Toumour, Bosso, Gueskerou, N'Guigmi et Mainé Soroa) ;
- La pandémie de la COVID-19 qui limite certaines interventions ;
- La persistance des cas d'incendies affectant de plus en plus des ménages.

Chiffres clés du rapport



2,822 individus en mouvement en mai 2021

14,709 individus en mouvement depuis le début de l'année 2021

Mouvements inter-sites

2,822

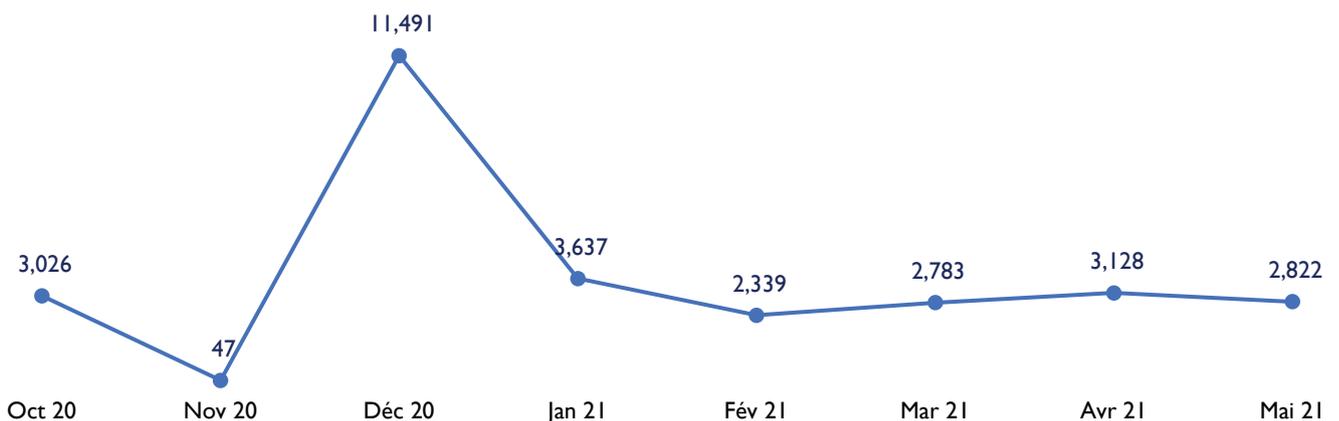


III. MOUVEMENTS DES POPULATIONS DANS LA REGION

Site d'accueil	Nombre de ménage	Statuts				Total
		Réfugiés	Déplacés internes	Retournés	Hôtes	
Festival	30	140	5	25	-	170
Diffa /F.A	13	55		27		82
Ouest faisceau Diffa	216	1,013	-	182	-	1,195
Guaguamari	27	124	-	-	-	124
Madiane	36	51	-	160	-	211
Maina Kaderi	44	25	34	110	-	169
	140		871	-	-	871
Total	506	1,408	910	504	-	2,822

Tableau des mouvements de population en Mai 2021 dans la région de Diffa, Niger

Mouvements de population depuis Octobre 2020



Au cours de la période sous-revue, les équipes en charge du monitoring de protection ont enregistré **2,822 personnes** en déplacement dans la région de Diffa. Si des mouvements en provenance des villes nigérianes de Geidam, Damassak et Kanama ainsi que leurs environs, à la faveur des incursions répétées des GANE en avril 2021 persistent, il convient de relever quelques mouvements inter-sites, notamment dans les communes de N'Guigmi et Chétimari. Si quelques ménages en provenance du Nigéria ont été relocalisés au Camp de Sayam Forage, beaucoup restent cependant en hors-camp, entre les communes de Chétimari, Mainé- Soroa et Diffa.

La réduction du nombre des personnes en déplacement, comparativement au mois d'avril 2021 est liée à la baisse des mouvements inter-sites. Les communautés sont, en effet, lassées de se déplacer (après moult mouvements) et préfèrent se résigner à rester sur place, en attendant que la situation sécuritaire s'améliore et permette un retour dans leurs localités d'origine.

CARTE DES MOUVEMENTS DE POPULATION DANS LA REGION DE DIFFA AU NIGER AU MOIS DE MAI 2021



IV. INCIDENTS DE PROTECTION

Les équipes en charge du monitoring de protection de la région de Diffa ont rapporté, au titre du mois de mai 2021, **104 incidents ayant fait 273 victimes**. Ceci constitue une baisse considérable par rapport au mois d'avril où il avait été enregistré 241 incidents pour 566 victimes. Mais c'est sans compter avec le déguerpissement qui est devenu une problématique préoccupante et se pose avec acuité. En effet, **4,198 personnes ont fait l'objet de déguerpissement en mai 2021**.

Même si les incidents de protection ont considérablement baissé, force est de constater que les éléments des GANE n'en demeurent pas moins actifs. En témoigne leur omni-présence dans la région à travers une multitude d'incursions visant les positions des forces de défense et de sécurité (FDS).

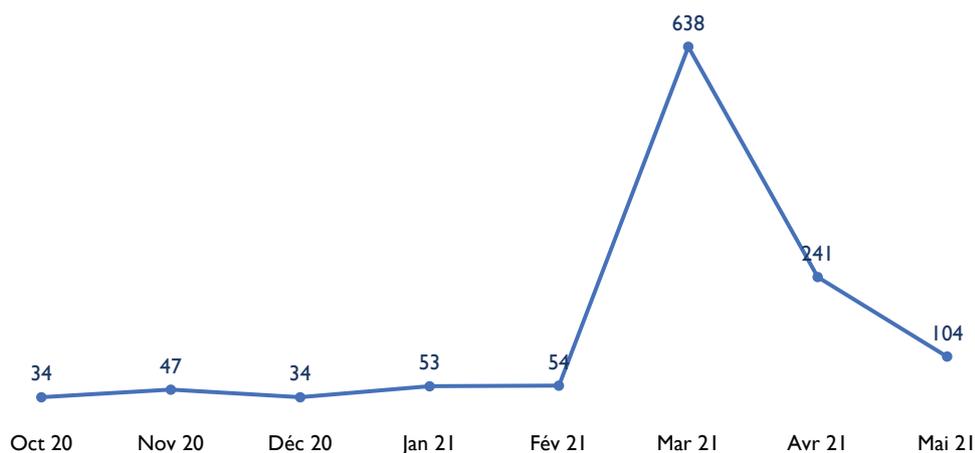


1,090 incidents rapportés en 2021 ;

Incidents rapportés depuis 2017



Incidents de protection de Oct 2020 à Mai 2021



Incidents par localités	Violation du droit à la liberté		Violation du droit à la propriété		Violation du droit à l'intégrité physique			Violences sexuelles	Total
	Arrestations arbitraires	Enlèvements	Voll/Extorsions/ de biens	Incendies	Déguerpissements forcés	Homicides	Agressions phy /coups et blessures physiques		
Diffa		1		21	13	7	15	3	60
Chétimari		7		4		8	4		23
Gueskerou	3		1	2			2		8
N'Guigmi		1	1			4			6
Foulatari							3		3
Toumour				1					1
Bosso							1		1
Kabléwa							1		1
Maine Soroa								1	1
Total	3	9	2	28	13	19	26	3	104

Tableau des incidents de protection par commune dans la région de Diffa en Mai 2021.

I. Répartition des incidents par typologie

La première place des incidents en mai 2021 est occupée par les **incendies**. De source connue ou d'origine criminelle, les incendies se trouvent être favorisés par la nature inflammable des matériaux utilisés pour la confection des abris et par les vents secs soufflant durant la période de chaleur intense et transitoire entre la saison sèche et la saison des pluies. Des paillottes sont érigées en cuisine et, dans bien des cas, la cuisson se fait sans surveillance. Avec 28 cas d'incendie, ce sont plusieurs dizaines de ménages qui ont été sinistrés par ce phénomène cyclique, qui se répète chaque année à la même période.

Avec **26 incidents, les coups et blessures** se hissent au deuxième rang, comme au mois d'avril, mais avec un nombre dépassant large-

ment les 15 cas du mois précédent. Cette situation traduit les tensions qui règnent entre populations civiles et même entre groupes rivaux de jeunes, surtout dans les communes de Diffa, Chétimari et Foulatari.

En troisième place, on retrouve **les homicides, avec 19 incidents**. Il s'agit essentiellement de violations commises par les éléments des GANE qui maintiennent leur capacité de nuisance sur plusieurs localités de la région en s'attaquant de plus en plus aux cibles militaires, avec des dégâts élargis aux civils.

Le déguerpissement des populations déplacées forcées tient la quatrième place du classement du mois de mai 2021. En effet avec 13 cas ayant impacté 4.198 personnes, cette problématique se pose avec de plus en plus d'acuité. Apparue dans sa forme actuelle (déguerpissements massifs) au mois de mars 2021, la problématique de déguerpissement concerne plus les centres urbains tels que Diffa, N'Guigmi et Mainé- Soroa. En l'absence d'une politique d'installation portée par les mairies, l'installation des personnes en déplacement forcé se fait sur des parcelles appartenant à des propriétaires privés qui n'hésitent pas à renvoyer les occupants dès qu'il leur plaît de mettre en valeur leur terrain.

Les **enlèvements** bouclent le top cinq (05) des violations de droits humains du mois de mai 2021, avec 09 cas recensés. Et pour cause : l'activisme des éléments des GANE qui procèdent à des enlèvements avec ou sans rançon ou même à des recrutements forcés déguisés en enlèvements.

Enfin, viennent **les arrestations et les incidents EEI, avec chacun 3 cas, et les vols et extorsions de biens : 2 cas seulement** car au cours des précédents mois, l'extrême pression des incursions a permis de déposséder les populations de beaucoup de leurs biens.

En fin de classement, arrivent les cas de **viols et arrestations avec 2 cas chacun**.

En mai 2021, le droit à l'intégrité physique (45) reprend ses droits en se hissant au premier rang des violations. Il est suivi de la violation du droit à la propriété (41) qui doit la deuxième place à la persistance des cas d'incendie. Le droit à la liberté (12) occupe la troisième place alors que les violences sexuelles (1) bouclent le classement des droits violés.

Incidents de protection par typologie en Mai 2021



2. Répartition des incidents par commune

La **commune urbaine de Diffa** reste et demeure le principal théâtre de commission des incursions depuis le début de l'année. Et ce, même si le nombre d'incidents (60) a baissé par rapport au mois d'avril où cette commune a enregistré 191 incidents. Cet état de fait est justifié par la présence d'éléments des GANE autour du chef-lieu de la région. En plus des incendies, les homicides, coups et

blessures et déguerpissements ont contribué au maintien en tête de cette commune.

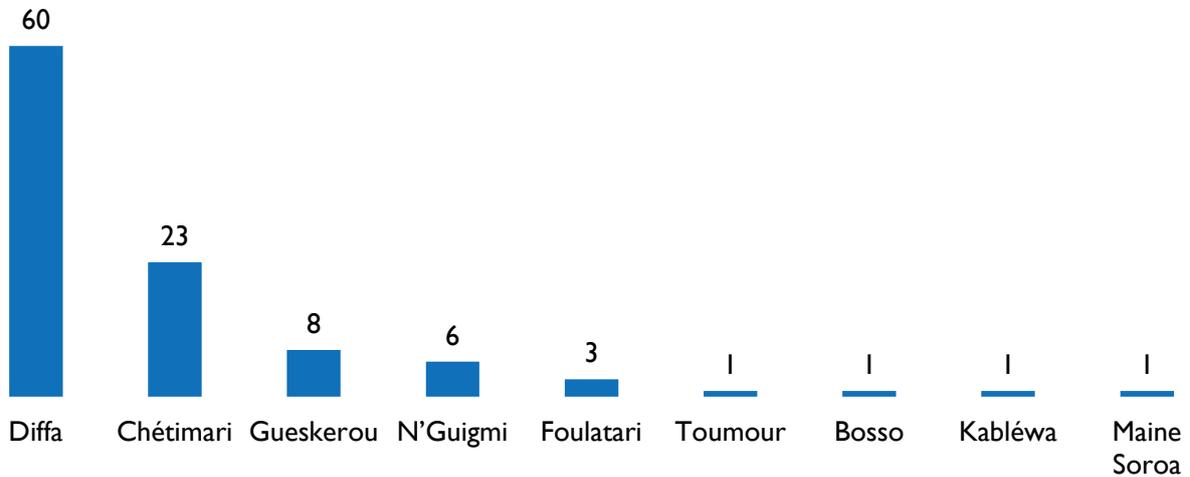
Avec **23 incidents rapportés**, la commune rurale de **Chétimari** conserve la deuxième place, avec une différence d'un seul incident de moins par rapport au mois précédent. Ce sont les homicides, les enlèvements, les incendies, les coups et blessures qui y ont été enregistrés. La commune de Chétimari ne se trouve qu'à 23 Km de la ville de Diffa et subit les effets des violations qui y ont cours.

La commune de **Gueskerou s'adjuge la troisième place de ce classement, avec 08 incidents**, essentiellement constitués des arrestations, incendies, coups et blessures.

Les homicides (4), Un (01) cas d'enlèvement et un (01) autre de vol et extorsion de biens font de **N'guigmi** la quatrième commune de commission de violations de droits humains, suivie de Foulatari (3) où les violences physiques ont toujours cours.

Impactées dans une moindre mesure au mois de mai 2021, les communes de Kabléwa, Bosso et Mainé-Soroa totalisent chacune un (01) incident.

Incidents par commune en Mai 2021



Carte de la région de Diffa, Niger



3. Répartition des victimes par statut légal

En mai 2021, les équipes en charge du monitoring de protection ont identifié **273 personnes directement affectées par les incidents de protection**. Il s'agit essentiellement de Réfugiés (125), des membres de la communauté Hôte (82) et d'IDPs (35). Ces personnes déjà vulnérables ont été impactées par les incendies, les homicides et violences physiques.

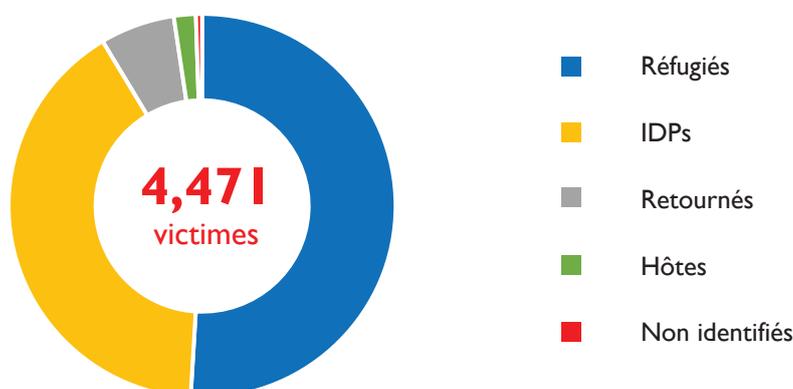
Les personnes au statut non déterminé, avec 23 victimes d'homicides, arrestations et violences physiques, et les retournés (08) complètent cette répartition.

Aussi, les hommes de 18 à 59 ans sont les plus impactés par les incidents de protection au titre de la période sous-examen. Avec 122 victimes, ils accréditent la thèse selon laquelle les éléments des GANE s'en prennent plus aux bras valides des familles. Ils sont suivis des femmes de la même tranche d'âge (34), puis des hommes de 5 à 17 ans (31), les femmes de 5 à 17 ans (19), les femmes et hommes de 0 à 4 ans (10) et les hommes et femmes de 60 ans et plus, qui ne totalisent que 03 victimes.

Au regard des données collectées en mai 2021, il convient de noter que les personnes sont impactées par les incidents de protection indépendamment de leur statut légal.

Statuts	Arrestations arbitraires	Enlèvements	Vol / Extorsions de biens	Incendies	Déguerpissements forcés	Homicides	Agressions physiques / Coups et blessures physiques	Expositions aux mines	Agression physiques	Mariage forcé	Violences psychologiques	Total
Réfugiés		5		101	2,153	9	7	3				2,278
IDPs	8	2	2	13	1,774	4	6					1,809
Retournés				8	271							279
Hôtes		12	9	3		13	40	3	1	1		82
Non identifié	4			1		10	8					23
Total	12	19	11	126	4,198	36	61	6	1	1		4,471

Tableau des victimes des incidents de protection dans la région de Diffa en mai 2021.



273 personnes directement affectées par les incidents de protection ;

4,198 victimes des déguerpissements forcés ;

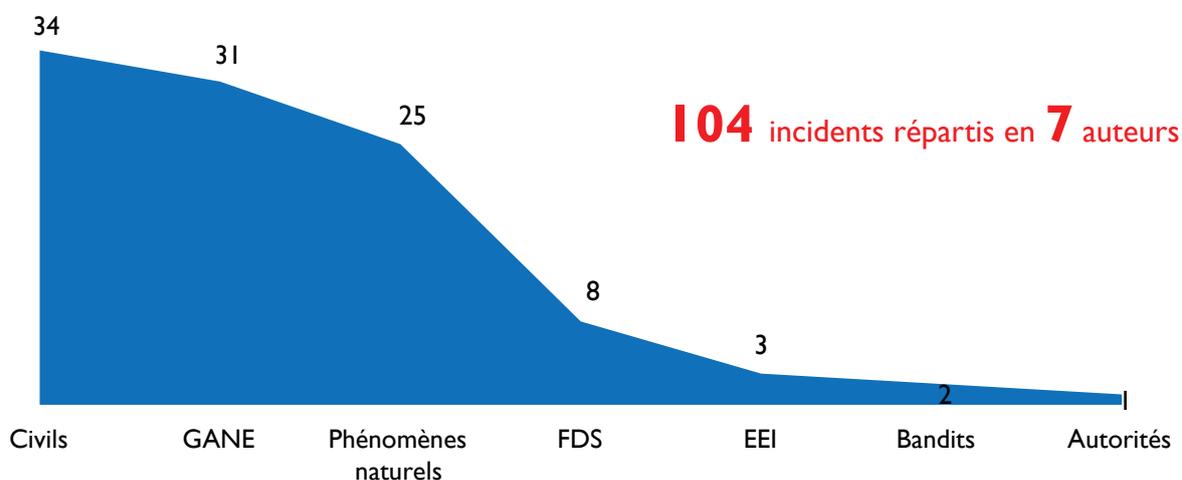
4. Répartition des incidents par auteur

Comme au cours du mois précédent, en mai 2021, **les civils demeurent les principaux auteurs des violations**. Ils sont auteurs de 34 incidents, notamment des violences physiques, des déguerpissements, homicides et un cas de VBG. Ils sont suivis, à 03 incidents près, par les éléments des GANE qui ont perpétré 31 violations dont les plus récurrentes sont des enlèvements (09), homicides (16) et agressions physiques (06). Le phénomène naturel vient en troisième position, avec 28 cas d'incendie rapportés. Les FDS sont auteurs de 08 violations (arrestations), suivies des bandits armés qui en ont perpétré 02. Les autorités communales ont autorisé, pour leur part, un (01) déguerpissement.

Auteurs	Arrestations arbitraires	Enlèvements	Vol /Extorsions de biens	Incendies	Déguerpissements forcés	Homicides	Agressions physiques /coups et blessures physiques	Mines explosifs Viols	Mariage forcé	
Civils					12	2	19		1	34
GANE		9				16	6			31
Phénomènes naturels				25						25
FDS	3			3		1	1			8
EEL								3		3
Bandits			2							2
Autorités					1					1
Total	3	9	2	28	13	19	26	3	1	104

Tableau des auteurs des incidents de protection dans la région de Diffa en mai 2021.

Auteurs des incidents de protection en Mai 2021



Situation des enlèvements

Au cours de la période sous-revue, **19 personnes ont été enlevées par les éléments des GANE**. Elles ont été enlevées dans les communes de Chétimari, Diffa et N'Guigmi. Ce qui porte à **148 le nombre des personnes détenues par les GANE au 31 mai 2021**. Ce sont des membres de la communauté hôte (12), des réfugiés (05) et des IDPs (02).

Parmi ces personnes, 06 ont été libérées sans paiement de rançon et 03 se sont échappées. Au 31 mai 2021, 136 personnes demeurent en captivité. Cependant, il convient de rappeler que 269 personnes enlevées en 2020 demeurent toujours en captivité.

V. ACCES AUX BESOINS SOCIAUX DE BASE ET ASSISTANCE HUMANITAIRE (BESOINS PRIORITAIRES URGENTS)

I. Besoins identifiés

Loin de changer, la situation des besoins s'accroît au quotidien dans un contexte marqué par l'amenuisement drastique des ressources financières des acteurs humanitaires engagés dans la réponse à Diffa. Les mouvements de population se poursuivent tant au niveau des sites que de part et d'autre de la frontière, notamment nigériane. Les besoins sont collectés et connus, mais insuffisamment couverts. Ces besoins de protection se posent ainsi qu'il suit :

- Besoin sécuritaire ;
- Besoin en éducation ;
- Besoin en assistance légale ;
- Besoins en soins de santé, notamment la mise en place des cliniques mobiles et l'approvisionnement des postes de santé en médicaments essentiels génériques ;
- Renforcement des capacités en eau potable, notamment à Ari Guirguidi et Djori Koulo ; où la pression pourrait exacerber les tensions communautaires ;
- Besoin en vivres ;
- Besoin de cohésion sociale ;
- Besoin d'abris et de biens non alimentaires ;
- Besoin d'appui psycho- social.

2. Personnes à besoin spécifiques

Identifications des cas :

23 nouveaux cas de PBS ont été identifiés et documentés par les équipes en charge du monitoring de protection dans les localités visitées.

Vulnérabilités	Nombre de personne par localité	Statut	Genre	Tranche d'âge	Total
Famille mono parentale extrêmement vulnérable	Diffa : 01	IDP : 01	Femme : 01 Hommes : 02	18-59 ans : 06	1
Personne malade	Diffa : 01	Réfugié : 01	Femme : 01	18-59 ans	1
Personne sans logement/ sans abris sûr	Diffa : 01	IDP : 01	Femme : 01	18-59 ans : 01	1
Victimes d'incendies	Diffa : 07	Réfugiés : 07 Hôtes : 03	Homme : 01 Femmes : 06	18-59 ans : 04 60 ans+ : 03	7
Personnes âgées extrêmement vulnérables	Diffa : 13	Réf : 09 IDPs : 04	Hommes : 13	18-59 ans	13
Total PBS					23

Tableau des personnes à besoin spécifiques dans la région de Diffa en mai 2021.

VI. REPONSES APORTEES

Au cours de la période sous- revue, les assistants de protection en charge du monitoring de protection ont apporté leur expertise à travers des conseils, orientation, assistance juridique aux personnes en déplacement forcé et ont procédé à des référencement des cas critiques ou nécessitant d'autres domaines ou secteurs d'intervention.

Conseils, orientations et assistance juridiques

- 13 personnes (11 femmes, 02 hommes), au nombre desquelles 3 IDPs, 7 retournés et 3 membres de la communauté hôte, ont reçu des conseils juridiques en lien avec des soucis conjugaux ;
- 17 femmes (3 réfugiées, 9 retournées, 4 membres de la communauté hôte et 1 IDP) ont été suivies et appuyées dans le cadre des actions intentées pour résoudre leurs problèmes conjugaux.

Références:

Les références suivants ont été faits en mai 2021, dans le cadre du suivi de la situation de protection :

- 15 personnes victimes d'incident de coups et blessures (14) et d'agressions physiques (1) ont été référées au Centre de Santé Intégré (CSI) urbain et au Centre Hospitalier Régional (CHR) de Diffa pour les besoins de prise en charge médicale. Une assistance légale leur a été également apportée.
- 11 hommes victimes de coups et blessures ont été référées au Centre Hospitalier Régional (CHR) de Diffa, à l'Hôpital de District (HD) de Mainé- Soroa et au Centre de Santé Intégré (CSI) de Chétimari pour une assistance médicale.
- 02 filles autochtones âgées de 13 et 17 ans vivant dans la commune de Foulatari, et victimes de coups et blessures, ont été référées aux Centres de Santé Intégrés (CSI) d'Issari et de Foulatari pour assistance médicale.

- 01 femme autochtone, victime d'agression physique, a été référée à IRC pour une assistance légale.

VI. PROTECTION DE L'ENFANCE

La protection de l'enfant reste au cœur des problématiques majeures de protection auxquelles font face les populations de la région de Diffa, surtout celles en déplacement forcé.

En mai 2021, 101 enfants dont 44 filles et 57 garçons ont été victimes d'incendie alors que 2 580 autres ont subi les déguerpissements. 05 enfants ont été victimes de coups et blessures alors qu'un (01) autre a été tué accidentellement.

Les incidents majeurs auxquels sont confrontés les enfants depuis le début de l'année sont essentiellement les déguerpissements, les incendies et des cas de coups et blessures, même si les cas de viol, de mariage forcé et d'homicide persistent.

Les équipes en charge du monitoring de protection ont mené des sensibilisations sur les différents sites visités sur la protection des enfants et la prise en compte de l'intérêt supérieur de l'enfant.

VII. LOGEMENTS, TERRES ET PROPRIETES

Depuis le début de l'année 2021, les personnes déplacées forcées font face à des cas de déguerpissement. Ce problème se pose avec plus d'acuité car en mai, 4 198 personnes en ont été victimes. La répartition par statut se présente ainsi qu'il suit :

- 1,774 IDPS ;
- 271 retournés ;
- 2,153 réfugiés.

Installées sur des terrains de propriétaires privés et sans autorisation des autorités communales, les personnes en déplacement forcé se trouvent dans l'obligation de libérer ces espaces, avec tout ce que cela comporte comme conséquences fâcheuses. L'imminence de la saison des pluies n'est pas de nature à leur faciliter les choses. Ce qui les rend encore plus vulnérables et cristallise en eux un sentiment de rejet qui ne va pas arranger la cohésion sociale.

VIII. PRINCIPAUX DEFIS ET RECOMMANDATIONS

A. Défis:

Les défis ci-dessous ont eu un impact sur la mise en œuvre des activités du monitoring de protection en avril 2021 :

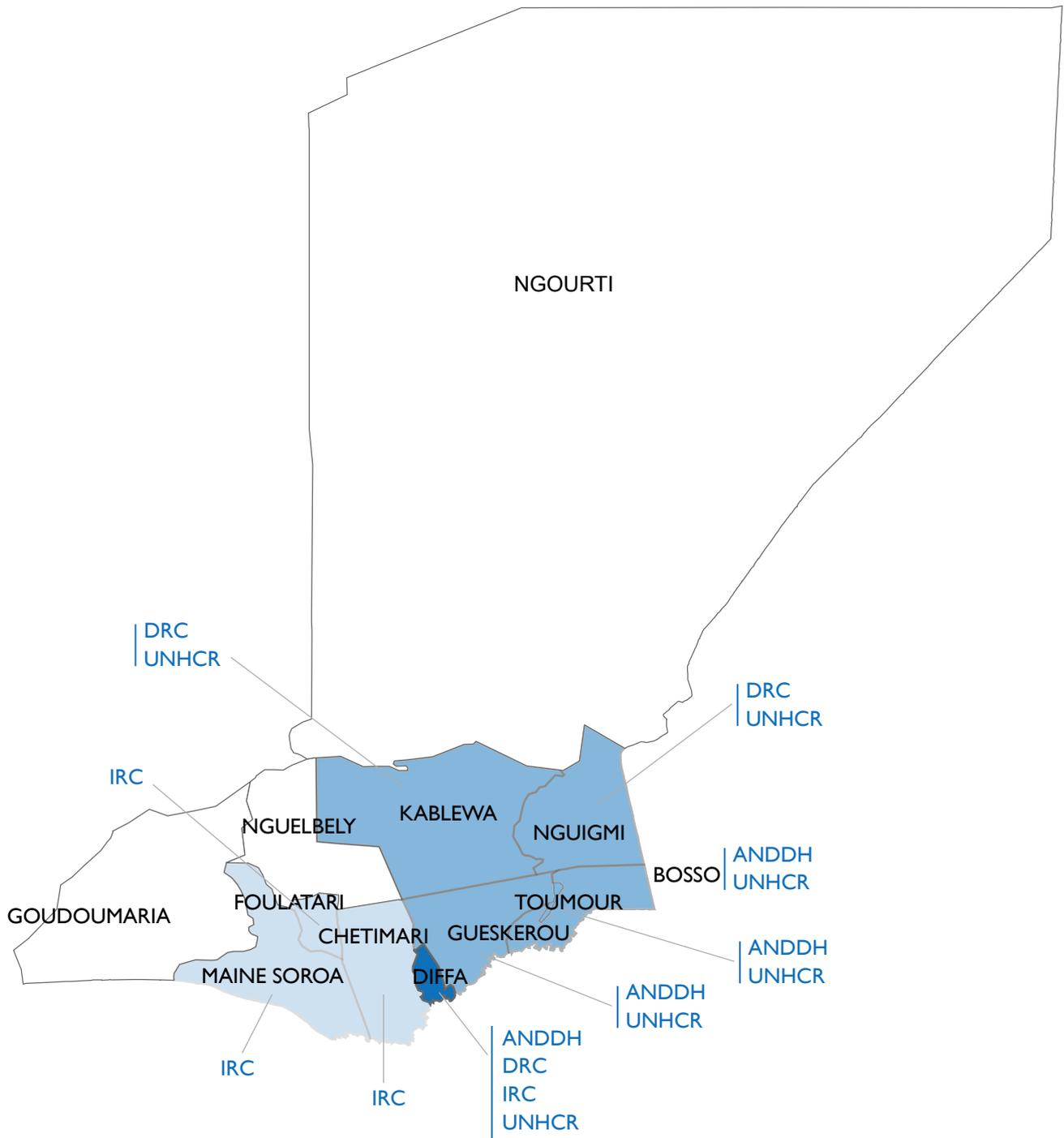
- La poursuite des mouvements secondaires des populations avec comme conséquence la non- maîtrise des flux qui impactent négativement le suivi de la situation de protection (délivrance de la réponse) ;
- La persistance de la détérioration de la situation sécuritaire qui affecte négativement l'accès humanitaire dans certaines zones ou localités, du fait de l'activisme des GANE ;
- La non-satisfaction de certains besoins humanitaires et/ou l'insuffisance de l'assistance humanitaire ;
- La seconde vague de la COVID-19 qui limite la délivrance de la réponse humanitaire ;
- La persistance des cas d'incendie qui accentue la vulnérabilité des communautés ;

- Les nombreux déguerpissements auxquels font face les personnes déplacées forcées.

B. Recommandations :

Domaine	Recommandations	Acteurs de suivi	Niveau d'urgence
Sécurité	Mener le plaidoyer pour le renforcement de la protection et de la sécurité des populations civiles ainsi que la facilitation de l'accès humanitaire dans les zones reculées et identifiées comme « No go »	GTP / FDS	Très urgent
	Poursuivre et intensifier les sensibilisations sur les risques d'incendie	GTP Acteurs de protection	
Coordination	Renforcer la collaboration avec les clusters ABRIS, NFI, WASH pour une prise en charge adéquate des victimes d'incendies et des personnes nouvellement déplacées	GTP/Inter GS	Urgent
	Vulgariser la cartographie des intervenants et mettre à jour le circuit de référencement	GTP	En continu
	Faire le suivi des recommandations RRM relatives aux sites de déplacés	GTP	En continu
	Faire le suivi de la mise en œuvre des plans de contingence d'assistance en abris et en vivres pour répondre promptement aux nouveaux besoins humanitaires	GT SECAL/ ABNA	Urgent
Protection Générale	Poursuivre l'accompagnement des acteurs de protection à l'adaptation des activités aux risques liés au COVID-19	Acteurs de protection (monitoring)	En continu
	Poursuivre les orientations/Conseils juridiques individuels et collectifs des personnes en besoin d'assistance légale	Acteurs de protection (monitoring)	
	Procéder à la mise en place et l'opérationnalisation de la Task Force LTP	GTP	Très urgent
	Mener un plaidoyer auprès des autorités communales des grandes agglomérations pour une prise en compte des besoins en LTP des personnes déplacées forcées	GTP	
	Procéder à la mise en place de la Task Force Mines et REG	GTP	

Carte des acteurs de Monitoring de Protection dans la région de Diffa, Niger



Contacts:

Hassane Tchima Garba (gtchima@yahoo.fr),
Coordination GTP Diffa, Niger

Bertrand Yamaha Ndjambou (yamahand@unhcr.org)
Coordination GTP Diffa, Niger